

LA QUESTION SOCIALE AUX ÉTATS-UNIS

ET

La condition des ouvriers des manufactures

I

Les délégués des ouvriers parisiens à l'exposition de Philadelphie ont exprimé d'une façon naïve le désappointement qu'ils éprouvèrent en constatant que de l'autre côté de l'Océan, sous la république et en pleine démocratie, la condition réelle des travailleurs était à peu près la même que dans la vieille Europe. Ils ont entendu dès leur arrivée des plaintes ardentes contre l'organisation sociale, ils ont vu des souffrances réelles, et à leur retour ils ont écrit que « ce n'est pas là le pays de la liberté, encore moins celui de l'égalité et pas du tout celui de la fraternité... » Ce sont les délégués des mécaniciens qui parlent ainsi dans leur rapport. Les délégués des tailleurs ajoutent : « Loin d'être la terre promise du travailleur, la grande république américaine est devenue, à l'instar de l'Europe, une véritable géhenne sociale. L'antagonisme qui se révèle de jour en jour plus vivace et plus ardent entre le travail et le capital doit dissiper les dernières illusions de ceux qui se plaisent à faire des États-Unis le dernier refuge de la félicité humaine. »

Les délégués parisiens n'ont été en rapport qu'avec un petit nombre de socialistes de New-York et de Philadelphie : de là l'exagération de leurs appréciations. Elles n'en jettent pas moins un jour inattendu pour bien des esprits sur la façon dont la question sociale se pose aux États-Unis.

Un autre fait est bien plus significatif. Au mois d'août 1878, la